

BILAN RÉGULATION ÉPREUVE ORALE DE CONTROLE BAC PRO – SESSION 2019

I - État des lieux statistiques et constats globaux.

Indicateurs Centres d'EOC	Candidats estimés	Candidats convoqués	Candidats présents	Nombre de commis sions E5	Constats organisationnels	Constats globaux de prestations des candidats
LP Léonard de Vinci Périgueux	84	86	82	11	Bonne organisation et tous les examineurs présents.	<p>Refus d'un candidat de passer en Français tiré au sort. Passage en Histoire et pénalisation du refus sur la note attribuée en Histoire.</p> <p>Certains candidats, après avoir tiré l'œuvre intégrale prétendent ne pas pouvoir en parler. D'autres (assez nombreux) arrivent sans savoir qu'ils doivent passer deux épreuves.</p>

LP Marcel Dassault Mérignac		277	265	35	<p>Centre habitué à organiser la passation orale des candidats. Dossier clair à l'attention des examinateurs. Heure nécessaire d'harmonisation, notamment pour les examinateurs nouveaux.</p> <p>Quelques problèmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Préparation des candidats dans la même salle que la passation. - Binômes d'examineurs entre E1 et E5 parfois mal régulés dans le temps, cas d'une candidate qui n'a passé que la 1^o partie (E1). 	<p>L'organisation du discours est qualifiée de « <i>correcte</i> » jusqu'à « <i>excellente</i> » pour la moitié des candidats. Pour l'autre moitié, elle est apparue « <i>superficielle</i> » et « <i>insuffisante</i> » par manque de préparation surtout.</p> <p>Celui-ci a été compensé par un échange satisfaisant dans l'ensemble. Les candidats se sont montrés « <i>attentifs</i> » et les échanges perçus globalement positifs voire « <i>fructueux</i> »</p>
LP Philadelphie de Gerde Pessac	129	140	139	22	<p>Très bonne organisation, aucune difficulté. Accueil agréable et hospitalier.</p> <p>Durant l'harmonisation, la plupart des enseignants avaient déjà préparé leurs billets.</p>	<p>En HG, les connaissances apparaissent « <i>imprécises</i> », « <i>insuffisantes</i> » et « <i>lacunaires</i> ». Peu de candidats ont maîtrisé le sujet tiré au sort. Ils en ont une vision globale sans parvenir à restituer des dates et/ou des faits historiques précis. Les candidats ne s'appuient pas suffisamment sur les documents proposés.</p>

					<p>Certains s'étonnent de la présence d'une consigne (ou question sèche) dont ils n'avaient pas ou plus l'habitude (dans une autre académie ou dans notre académie).</p>	<p>Cependant, l'échange a semblé profitable dans la mesure où les candidats ont adopté une attitude positive et ont pu « préciser leur pensée »</p>
<p>LP Jean Garnier Morcenx</p>		54	54	8	<p>Qualité et disponibilité du secrétariat d'examen. (Organisation, accueil, écoute, photocopies, etc.) Ce secrétariat facilite vraiment le travail pour les examinateurs dont le professeur responsable.</p>	<p>Les connaissances sont souvent sommaires et insuffisantes, l'organisation du discours est moyenne, l'écoute est correcte ainsi que la participation à l'échange, l'expression orale est convenable. Constat identique en HG.</p> <p>La présentation est convenable ainsi que l'expression. A noter de bien meilleures notes en géographie</p>
<p>LP Couffignal Villeneuve sur Lot</p>		52	52	6	<p>Bonnes conditions d'examen.</p>	<p>Meilleures prestations en français, candidats en grande difficulté en histoire-géographie qui ont besoin d'une guidance.</p>

LP Habitat Gélis		75	70	12	Examineurs tous présents Centre et personnel habitués à la passation de cette épreuve orale. Harmonisation-Entente préalable d'une heure.	
LP hôtelier Biarritz		50	49	10	Bonne organisation matérielle du centre. 2 nouveaux examinateurs. Une heure de concertation préalable (conditions de tirage au sort, types de sujets, cas de non- respect des libellés, ...).	<p>En Français : prestation plus que médiocre d'un candidat sur 5 (non préparation à l'oral : pas de groupement de textes, méconnaissance d'une œuvre. Profil d'élèves absentéistes) ; très bonne prestation d'un candidat sur 5. Le critère le moins respecté : l'organisation du discours. Puis vient la qualité de l'échange. L'expression orale est très majoritairement correcte. Remarque : un candidat a présenté un documentaire.</p> <p>En Histoire-Géographie : mêmes proportions de "mauvaises" et bonnes prestations. Peu ou pas de connaissances, y compris face à un document.</p>

II – Répartition disciplinaire, bilan pédagogique et évaluations.

IIA - Tirage au sort

699 candidats présents sur 721 convoqués, soit **8 %** des candidats au Bac Pro ont passé l'oral auprès de 104 examinateurs, répartis dans 7 centres de passation, (soit une moyenne entre 6 et 7 candidats par examinateur).

Durant l'harmonisation, la plupart des enseignants avaient déjà préparé leurs billets. Certains s'étonnent de la présence d'une consigne (ou question sèche). Rappelons que la note de service DGESCO A2-2 n° 2010-049 du 1-4-2010 est explicite sur cette possibilité afin de garantir un double équilibre :

« Il convient de veiller à établir, d'une part, un équilibre entre le nombre de sujets de français et celui d'histoire-géographie et, d'autre part, à respecter un équilibre entre ces deux dernières disciplines [...]

- *Le sujet peut consister en un commentaire simple d'un document fourni par l'examineur (texte court, image, graphique, carte thématique, etc.) qui porte sur un des sujets d'étude du programme.*
- *En l'absence de document, le sujet consiste en une question assez large portant sur un des sujets d'étude du programme. »*

En conséquence mathématique, les candidats devraient avoir à tirer un billet au sort parmi les 8 intitulés suivants, assortis de la consigne réglementaire :

- o 2 billets « œuvre intégrale » F.
- o 2 billets « groupement de textes » F.
- o 1 billet « commentaire de document » H.
- o 1 billet « commentaire de document » G.
- o 1 billet « consigne » H. (ou « question »).
- o 1 billet « consigne » G. (ou « question »).

Répartition approximative des billets tirés au sort (en chiffres absolus de 88% des candidats) :

	FRANCAIS				TOTAL HG	HIST		GEO	
	TOTAL	OL	OC	GT		DOC	CQ	DOC	CQ
24	31	14		17	51	29		22	
33 NW	67	36	2	29	97	66	31		
33 SE	86	43	8	36	61	32	29		
40	19	13		6	32	11		21	
47	20	13	1	6	32	26	6		
64 E	33	19	2	12	36	22	0	15	0
64 W	24	13		11	26	14		12	
TOTAL	280	151	13	117	335	200	66	70	

OL = Œuvre littéraire – OC = Œuvre cinématographique – GT = Groupement de textes – CQ = Consigne-question

IIB – Evaluation du Français

	24	33 NW	33 SE	40	47	64 E	64 W
FRA	6/5,67	NR	NR	4/6,13	6,3/6,8	NR	5,5

1° note Œuvre intégrale, 2° note, GT
 NR = Non renseigné.

Le français représente 45% des billets tirés au sort avec une légère prépondérance des œuvres littéraires sur les groupements de textes.

2B1- Organisation du discours : la plupart des enseignants examinateurs soulignent le manque d'organisation de l'exposé qui ne dure pas 3 minutes. Les informations (auteur, titres, époques) ne sont le plus souvent pas précisées.

Les candidats connaissent globalement le contenu des textes et œuvres mais se limitent à des informations générales.

Quasiment aucun lien avec l'objet d'étude et ses axes de réflexion.

Peu ou faiblement structuré, l'exposé reste bref et confus (titre et résumé hâtif de l'œuvre sans connaissance sur l'auteur, voire de son nom et sans véritable analyse du style et des procédés d'écriture).

Quelques candidats formulent une opinion argumentée, d'autres font preuve d'une bonne maîtrise des contenus.

Le groupement de textes réussit moins aux candidats, certains ignorent même de quoi il s'agit...

Les brouillons quasiment vierges n'ont pas aidé les candidats à structurer ensuite leurs propos à l'oral.

2B2- Écoute et participation à l'échange : Les examinateurs notent sur presque tous les bilans une bonne écoute des candidats mais des échanges pauvres qui permettent difficilement d'approfondir la réflexion sur l'intérêt des textes/œuvres, leurs enjeux, leur portée.

Ce sont donc deux compétences globalement acquises avec une majorité de candidats manifestant de l'intérêt pour les thématiques.

C'est durant l'échange que la plupart des candidats ont réussi à développer, à préciser ou à corriger quelque peu leur propos initial.

Si la participation semble motiver la plupart des candidats, il reste que la recherche des sens d'une œuvre apparaît souvent stérile, la reformulation des idées, difficile.

2B3- Expression orale : Niveau de langue juste correcte. Le registre est adapté à la situation. Beaucoup d'expressions telles que « *on peut dire* », « *du coup* », « *j'sais pas* ». Le lexique lié à l'objet d'étude ou plus abstrait n'est pas maîtrisé, n'est pas même mobilisé.

IIC – Evaluation de l’Histoire-Géographie

	24	33 NW	33 SE	40	47	64 E	64 W
HG	5/5,22	NR	NR	4,95/6,45	NR	NR	5,5

L’Histoire-Géographie a été davantage tirée au sort que le Français (55%) et semble avoir mieux réussie aux candidats avec une nette domination des documents d’Histoire sélectionnés par les examinateurs (200 fois contre 70 en Géographie).

2C1-Natures des documents *sélectionnés* par les examinateurs :

En géographie la grande majorité des documents sont des cartes alors qu'en histoire cela est plus varié (textes, cartes et tableaux) sans que les retours de coordonnateurs permettent une typologie fine de la nature de documents.

Il est à noter peut-être, la faible proportion de documents graphiques ou schémas-organigrammes dans le libre choix des examinateurs. Un rééquilibrage serait à prévoir l'an prochain.

2C2- Précision des connaissances (repères, faits et notions) : Des difficultés en raison de connaissances très fragiles, approximatives voire inexistantes ; impossibilité pour certains candidats à définir une notion ; des difficultés importantes pour se repérer dans le temps et l’espace. Des confusions fréquentes entre les sujets d’étude et entre histoire et géographie. Quand il arrive qu’une notion soit apprises, aucun exemple ne vient l’illustrer.

La présentation des documents et leur description est un peu plus satisfaisante, mais, dans la majorité des cas, les candidats font peu de lien avec les notions du programme ou des connaissances plus globales.

C'est le point faible avec beaucoup d'approximations, ce qui dénote des révisions insuffisantes ou absentes. En histoire, les dates sont souvent ignorées, les documents mal contextualisés.

Les repères temporels sont souvent défailants et les candidats n’ont pas de vision d’ensemble d’une situation. Les liens de causes à effets ne sont pas perçus : quand ils retiennent des faits et des dates, ils ne voient pas les enjeux et n’analysent pas les dimensions politiques ou sociales.

2C3- Présentation et expression : Des présentations et une expression orale globalement correctes.

L’exposé demeure en majorité succinct et superficiel, sans véritable organisation en cas de consigne-question, avec de la paraphrase en cas de document, quelquefois simplement lu. Le vocabulaire spécifique est rarement mobilisé.

Bilan général.

Le nombre de candidats par examinateur variait d'un centre à l'autre en fonction des écarts de résultats, entre les candidats estimés et les candidats convoqués à l'issue des délibérations de jurys du 1^o groupe.

Il en découle pour les professeurs sollicités, au su du délai très court de passation de l'EOC dont dispose la DEC, un déséquilibre des effectifs (de 5 candidats en une matinée à 12 prévus).

L'Histoire-Géographie a mieux réussi aux candidats que le Français.

La nature de l'épreuve explique qu'un élève qui n'est pas venu régulièrement en cours ou qui n'a pas travaillé ne peut réussir cet oral, constat qui semble se vérifier à chaque session.

Quelques préconisations en perspective des futures sessions 2020 et 2021 :

- Eviter que la préparation des candidats s'effectue dans la même salle que les passations.
- Prévoir une demi-journée d'information/formation aux modalités d'évaluation de l'EOC. Plusieurs coordonnateurs ont signalé que des nouveaux collègues examinateurs ne connaissaient pas les attendus de l'épreuve orale.
- Homogénéiser les pratiques afin d'éviter des binômes E1/E5 trop décalés dans le rythme de l'exposé/entretien de chaque candidat.
- Revoir la question des suppléants. Quelques-uns, prévenus le vendredi, sont arrivés le lundi, sans aucune préparation.

Quel que soit le type d'évaluation prévu à partir de 2022, anticiper le fonctionnement des centres d'épreuves orales, par un cahier des charges minimal convenu entre la DEC3, les inspecteurs et les proviseurs, chefs de centre.

Avec mes vifs remerciements pour leur actif concours, aux coordonnateurs des 7 centres départementaux, Véronique VALIERES (24), Armelle GERVAIS (33 W), Angéline JOYET (33 E), Bruno DECRIEM (40), Sébastien DURNEY (47), Christine ALIBERT (64 W), Carole FOULON (64 E).